

Paris, ce 14 Février 1965

Cher Walter,

J'ai attendu quelque temps pour répondre à votre lettre du 19 janvier; mais comme à ce jour le porteur des 250 \$ ne s'est pas encore signalé, je crois sage de vous avertir sans plus tarder. Peut-être n'y a-t-il pas lieu de s'alarmer, et même, j'en suis persuadé. Mais de toutes façons, j'ai beaucoup d'autres choses à vous dire.

1° Notre exposition est revenue de son long périple, et chose étonnante, cher ami, sans trop de dommages! Quelques tableaux portent des marques insignifiantes, qu'il est aisé pour le peintre de réparer et au sujet desquelles il serait aigreur de réclamer quoi que ce soit à l'assurance. Seuls, deux reliefs de Meissner ont été très abîmés, et leur restauration demandera à notre ami un travail suffisamment important pour que sa réclamation soit justifiée. Je remets l'affaire entre les mains de "Nord-Express", et si la réclamation de Meissner aboutit, tant mieux.

Par contre, ce qui est beaucoup plus grave, plusieurs œuvres manquent parmi les dessins, et ce qui est particulièrement ennuyeux, parmi celles-ci, trois dessins... d'Alechinsky: "L'un", "L'autre", et "Casquette de plomb", représentent une valeur globale de 3.100 F. M. Imbert, de "Nord-Express" a délivré à Alechinsky une attestation provisoire de perte, émis une réclamation auprès de l'expéditeur de Rio-de-Janeiro, et nous attendrons la suite. Manquent également les deux dessins de Bensyoum et deux peintures sur papier (sur trois) de notre ami Lecomblez. Soit sept pièces en tout. La procédure de réclamation est entamée, mais de votre côté, je vous demande, cher Walter, de faire appel à votre mémoire (et à vos dossiers) pour vérifier si ces dessins figuraient bien dans l'exposition du M.A.C., ceci afin de savoir s'ils se sont égarés entre Buenos-Ayres et Sao-Paulo ou Sao-Paulo et Rio. Merci d'avance!

Je dois vous dire tout de suite que si je suis profondément ennuyé de ces petits dommages, je m'attendais tout de même à bien pire et au fond je suis assez satisfait. Quand on songe à l'immense périple que cette exposition a décrit, on peut en effet se réjouir que les dommages - en principe tous réparables, car les œuvres perdues se retrouveront peut-être - se réduisent à si peu de choses. En outre, il y a lieu de considérer que cette exposition due à votre initiative aura probablement des conséquences d'une importance inestimable, puisque l'exposition des U.S.A. qui est en train de s'organiser en découle directement. Et de ce côté, tout va bien: après Austin, notre correspondant aux U.S.A., J.H. Matthews, a pratiquement convaincu le conservateur du Walker Art Center, Jan Van der Marck, de reprendre l'exposition. Or, le W.A.C. est un des plus importants Musées d'Amérique du Nord, et sa décision peut entraîner d'autres. Nous attendons la réponse de Mexico, et il n'est pas exclu qu'en fin de parcours, le Musée de Santiago au Chili ne récupère notre manifestation. Vous voyez, cher Walter, que les possibilités de faire une nouvelle exposition "Phagga" au M.A.C. se précisent, dans des conditions qui promettent d'être assez intéressantes matériellement.

Naturellement, je vous tiendrais au courant de tout ceci, au fur et à mesure que je serai moi-même informé, de manière que vous puissiez prendre toutes dispositions nécessaires. Mais je crois qu'il faudra encore quelques semaines pour que toutes les pièces de ce puzzle physique à l'échelle des deux Amériques puissent être réunies !

En ce moment, nous préparons activement une petite - mais représentative - exposition "Phases" à la Maison de la Culture de Caen, en Normandie, dans un milieu sympathique (universitaire-étudiants) : ce sera notre petit Minas Gerseis à nous ! Un des admirables dessins de Kondo figure dans cette manifestation, réduite au point de vue quantitatif, mais d'une qualité égale à nos expositions plus vastes.

A propos de Kondo, je me demande si vous avez bien reçu la photo de son mur à X.L., que je vous ai envoyé il y a déjà fort longtemps, et par avion. Quant à l'autre envoi annoncé, je l'ai différé à cause des fêtes et de la grève postale récente, et il n'y a qu'une huitaine de jours qu'il est parti. Vous ne devez donc pas vous alarmer. Je viens aussi d'envoyer à Yoshitomo (avec lequel je correspond vaguement par l'intermédiaire de Flávio Shiro) le "Phases" 9 et l'"Ede" 5 dans lesquels il figure. J'espère qu'il sera content, et j'attends avec impatience de faire sa connaissance ici, où il doit venir dans deux mois, et surtout j'espère qu'il n'aura pas trop été "contaminé" par le climat désastreusement "infirmel" qui règne en Espagne, notamment autour de Juan Eduardo Cirlet, duquel, il y a dix ans, on pouvait espérer une meilleure évolution.

La réapparition de Golyscheff est une chose extrêmement importante. Je me souviens qu'un soir, il y a quelques années de cela, René Hausmann nous avait longuement parlé de lui. J'attends avec impatience la lettre où vous devez me parler plus longuement de lui pour avertir Hausmann, qui sera certainement très ému de cette résurrection. Mais vous pouvez vous-même écrire à Hausmann si vous le jugez bon. Quant à moi, il va sans dire que je suis tout prêt à faire une place à Golyscheff dans un prochain numéro de "Phases" - dans le prochain si vous jugez que ce n'est pas trop tôt. J'espère seulement que ses expériences picturales donnent quelque chose en photo - ce qui n'est malheureusement pas le cas, le plupart du temps, de celles d'Hausmann.

A bientôt une autre lettre, et immédiatement mon plus effectueux souvenir.

PHAS SE Archives Edouard et Simone Jaber